

... scories d'une décadence putréfiée, maquillent le pire en forfanterie :

déflagration garantie!

Comptons sur les plus cyniques des initiés pour déclencher l'hallali.

Comment des populations, conditionnées par un discours édulcoré, corsetées, menottées par des associations, partis, syndicats subventionnés, pourraient réagir ?

"M'sieur, c'est la faute de l'autre" balance la France, pays du déni et du dédain, métropole de 552.000 km² qui devient une colonie pour citoyens : tous en rang, en avant ! Pouvons-nous supposer que la "guerre" ("Brezel" en breton) contre un virus masquerait une façon de tester la docilité d'une population enrégimentée sans broncher sauf exceptions ?

En finir avec les escrologies, ennemies d'une approche digne du VIVANT.

Baignés dans cette bouffonnerie macabre, les "verts" s'habillent encore en vert-de-gris : ces escro₂los aristos, zozos du ciboulot, culs-bénis de lobbys, caniches de l'occident décadent, curés recyclés de la pensée, va-t-en-guerre mortifères, mouches du coche du pire, groupies de l'agonie, ces benêts du bonnet, dandys du déni, pieds nickelés d'un euro niqué, babillent et pactisent avec les tueurs de l'écologie et de l'économie : caméléons cramés !

Cette coterie d'imposteurs, morpions du machiavélisme, croupions du capitalisme, finissent complices de la faillite : FIN d'une filouterie de carriéristes, teints en vert brun.

Nos nains de jardins jouent au plus malin en votant une mobilisation contre une nation, grande et riche de 17,1 millions de km². Voilà ces pantins, parasites politiciens, intronisés "codeconstructeurs de l'environnement" et commis margoulins en économie d'armement, climat malsain, réchauffé par une fournée d'obus verdis et de gaz émis labellisés nécro₂s.

Un rappel funèbre : guerre du Viet-Nam = 6,5 millions de bombes larguées.

République du Congo : pour nos portables et batteries, des millions de morts.

"Hiroshima" et "Nagasaki" : avec 2 bombes, "200.000" victimes oubliées.

Lire "Guerres et environnement" de Claude-Marie Vadrot chez delachaux et niestlé.

Lire " Qui a tué l'écologie ?" de Fabrice Nicolino - éditions LLL

et "Comment les écolos sont devenus pro-guerre ?" de Diana Johnstone et Michel Midi.

Pas une voix pour cette Europe-là ! Boycott généralisé le 9 juin !

TOUS COMPLICES du dépôt de bilan économique, écologique et financier du pays et de son passage à "l'économie de guerre", clamé par "l'immature" Histrion 1ère.

L'Arnaque du "Commerce équitable",
un lobby de logos "capitalisme gentil",
dédié aux gogos de la bobobourgeoisie.

Lire "Les coulisses du commerce équitable" de Christian Jacquiau
"Mensonges et vérités sur un petit business qui monte"
document "Mille et une nuit" aux Éditions Fayard en Juillet 2006

"Actuellement, on assiste à une foire aux labels dans tous les domaines. Le marché de la certification du commerce équitable attire les convoitises des labellisateurs. Le terrible danger de cette situation réside dans le fait que ces organismes certificateurs privés ont besoin d'avoir des clients à labelliser pour exister. Et n'hésitent pas à mettre en place des chartes de commerce équitable peu exigeantes, afin de pouvoir labelliser un plus grand nombre de clients". Page 316. Là, nous sommes en 2006 !

En 2024, les arnaques sont systématisées. C'est le capitalisme de la récupération, celui du recyclage d'une aspiration légitime des populations. Tout ce que touche cette économie de la duperie, antinomie de l'équité, devient pollué au sens propre comme au sens figuré.

Nous assistons à un débauchage de mots et à une perte de sens pour masquer et fourguer.

Des précurseurs d'une alimentation digne de ce nom se retirent de ces tripatouillages.

Il suffit de connaître le revenu moyen des agriculteurs français et le nombre de suicidés dans une année pour avoir une idée de ce que signifie "équitable" pour le lobby de la distribution qui impose ses prix à la production.

Toujours page 316 : "Max Havelar ne parle que des pauvres petits producteurs. Jamais des ouvriers employés par les mêmes producteurs du Sud !" prévient Valérie Delamerie. "Au Népal le moindre petit producteur de café a cinquante ouvriers qui travaillent pour lui. Que leurs employeurs soient certifiés Max Havelar ou pas, rien n'a changé pour ces milliers d'ouvriers qui travaillent dans des conditions que personne ne peut imaginer."

Les "choses ont changé" ? Que nenni ! Pas pour les agriculteurs français. La politique agricole (PAC) ne fait que dévaloriser leur métier, pollué par les semenciers et les banquiers.

Pour être appréhendée, une évolution doit être observée sur la durée. Tous les capitalistes cherchent à récupérer ce qu'ils ont dû octroyer à un moment donné. Regardons ce qui se passe chez nous pour éviter de se bercer d'illusions sur ce qui se passe ailleurs.

L'impérialisme des labels contre le droit des peuples.

Tout ce verbiage ne sert qu'à cautionner la négation du droit des Peuples à disposer d'eux-mêmes et de leur terre, à les priver d'une autonomie alimentaire, à les piéger dans le cycle mortifère de la fuite en avant, labellisée "mondialisation". Les profiteurs ont toujours colonisé les salariés d'ailleurs avec de "bonnes" idées d'un Occident fabulateur.

Je souscris :

"Le mouvement **écologiste** français, dans sa forme actuelle, doit **disparaître**" :

page 280 de " **Qui a tué l'écologie ?** " de Fabrice Nicolino - éditions LLL

Déméter, fille de **Cronos** et de **Rhéa**, sœur de **Zeus**, déesse de l'**agriculture**,

mère de **Perséphone**, enlevée par un frère de **Zeus**, **Hadès**, dieu des **enfers**.

"Ne **voyant** plus **revenir** sa **filles**, rongée par l'inquiétude, la déesse **Déméter** part à sa recherche... Elle l'a cherchée pendant **neuf** jours et **neuf** nuits, sans prendre de repos. Elle est allée par les bois et les forêts, a sondé les lacs et les montagnes, les plaines et les collines. En vain. Finalement, alors que tout espoir semble perdu, **Hécate** l'emmène voir **Hélios**, le dieu du **soleil**, celui qui voit tout. Il lui révèle le nom du coupable : **Hadès**."

Page 49 de : "**LES GRANDS MYTHES**

Dieux et héros de la **Mythologie grecque**" - de François **BUSNEL**- Arte éditions

Par **ricochets**, ces phrases emplissent un **nuage**, nommé "**écologie** du **langage**".

Citer, c'est **renouer** avec des **idées** déjà exprimées : **maillage**, **marcottage**, **intrication** des **écrits**.

Pour Jean de La Bruyère :

"**Tout est dit** (...) l'on ne fait que glaner après les anciens."

Cela-dit, Monsieur De La Bruyère, **allons-nous inhumér** l'acquis dans un **Panthéon** de **récits** ?

Si OUI,

ne serait-ce pas périr, vous et nous, **réunis** ainsi, dans l'**impéritie** ?

Aujourd'hui, suffit-il de **s'élancer** dans la **galaxie** ?

Qui **nous** a **dispensés** de cette **clé** de la **pensée** : **où** et **comment** a **réellement** commencé la **vie** ?

Poème "**Au départ**" sur allumeur-de-reverber.e-monsite.com.

La passation de **connaissances** porte un nom : **éducation**.

Ce **voyage** nous aide à prendre **conscience** de l'étendue de notre **ignorance** et de la **duperie** des **idées** inculquées.

Auteur de ce **papillonnage** printanier : Pascal LE **BOURZEC-SACAU**, **ex-instituteur remplaçant**, avec l'**aide** de "**Mira**", **femme ordinaire** devenue **révolutionnaire**.

votre-ecole-de-l-ecologie.e-monsite.com

<https://ecoledelecologie.wixsite.com/ecologie-de-la-femme>